

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Genève, le 5 octobre 2016

Ophthalmologie

Consultation didactique pour aider les patients à mieux vivre avec leur glaucome

Les infirmières en ophtalmologie des Hôpitaux universitaires de Genève (HUG) ont ouvert une consultation d'enseignement thérapeutique aux personnes souffrant de glaucome. Cette prestation, prescrite par le médecin, a pour objectif d'aider le patient à mieux gérer sa maladie et son traitement. Et donc, à terme, d'éviter les complications d'un mal responsable de la majorité des cas de cécité dans le monde. Elles tirent le premier bilan d'un an de consultation.

En Suisse, on estime qu'environ 200'000 personnes souffrent de glaucome, une maladie chronique, asymptomatique au début, qui ne se soigne pas mais dont la progression peut être ralentie. Sans traitement adéquat, cette maladie oculaire entraîne la dégénérescence progressive du nerf optique et provoque, à terme, la perte de vision. La cécité n'est pourtant pas une fatalité : dans la majorité des cas, l'administration de gouttes oculaires permet de freiner l'évolution de la maladie et, par conséquent, de préserver la vision.

Très mauvaise adhésion au traitement

Malheureusement, de nombreux patients ne prennent pas correctement leur traitement. Jusqu'à 80% des malades ne suivent pas les prescriptions de leur médecin, selon certaines études. L'une des raisons réside dans le fait que le glaucome reste asymptomatique très longtemps : il n'est pas aisé d'admettre qu'il faut se battre contre une pathologie qui ne provoque ni gêne ni douleur. D'autant que le traitement peut être vécu comme contraignant. Beaucoup de gens ont du mal à s'instiller des gouttes dans l'œil, et les collyres provoquent parfois des effets secondaires désagréables, comme des brûlures ou une vision trouble temporaire.

Une collaboration médecin-infirmière-patient

C'est, précisément, pour pallier cette problématique que les HUG ont mis en place une consultation infirmière d'enseignement thérapeutique pour les personnes souffrant de glaucome. Mis en place en février 2015, ce dispositif de prise en charge a pour but d'optimiser l'adhésion thérapeutique des malades et, ainsi, de contribuer à améliorer leur qualité de vie.

Il repose sur une collaboration étroite entre le médecin, les infirmières et le patient : l'ophtalmologue procède aux mesures de rigueur, pose le diagnostic et détermine le traitement ; puis il décide, s'il le juge utile, de prescrire une

consultation d'enseignement thérapeutique. Le cas échéant, l'infirmière apprend au patient à connaître sa maladie, à la gérer et à la traiter.

Théorie et pratique

La première consultation dure une heure. L'entretien est structuré de manière à cerner les difficultés et préoccupations du patient. Une stratégie est élaborée en fonction des besoins identifiés. L'objectif global est d'offrir au malade un temps et un espace pour s'approprier sa maladie et en comprendre le fonctionnement. L'enjeu étant de le rendre acteur de sa propre prise en charge.

Les prestations vont donc de l'écoute à la dispense de conseils et d'informations théoriques, en passant par des exercices pratiques (instillation de gouttes, etc.). Les infirmières spécialistes en enseignement thérapeutique ont à leur disposition une gamme d'outils pédagogiques, dont une caméra permettant de filmer les patients en train de se mettre les collyres.

Si nécessaire, d'autres rendez-vous peuvent être planifiés afin d'approfondir certaines problématiques ou répondre à des besoins spécifiques.

Premier bilan positif

Les HUG sont la première institution genevoise à offrir une consultation d'enseignement thérapeutique aux personnes souffrant de glaucome. Le premier bilan de cette expérience s'avère positif : en un an, 45 entretiens ont eu lieu ; les participants interrogés se sont dit satisfaits d'avoir pu bénéficier de cette nouvelle forme de prise en charge didactique, qui a déjà fait ses preuves face à d'autres maladies chroniques comme le diabète, l'insuffisance rénale, l'asthme, l'obésité ou le parkinson. Elle va d'ailleurs se développer car la responsabilisation du patient correspond à une tendance générale.

Recommandation : faites-vous dépister !

L'une des caractéristiques du glaucome est qu'il ne génère des symptômes que lorsque la maladie a atteint un stade avancé. C'est pourquoi on estime qu'environ la moitié des personnes atteintes ignorent qu'elles le sont. Or, même lorsqu'elle ne provoque ni gêne ni douleur, la maladie entraîne des lésions irréversibles du nerf optique. Autrement dit, les déficits acquis ne peuvent être récupérés.

Dans ce cadre, le diagnostic précoce revêt une importance toute particulière. C'est pourquoi le service d'ophtalmologie des HUG propose chaque année au mois de mars, à l'occasion de la semaine mondiale du glaucome, un dépistage gratuit. Il est recommandé de procéder à un dépistage tous les trois ans dès 40 ans, tous les deux ans dès 50 ans et tous les ans dès 60 ans.

Pour de plus amples informations

HUG, Service de presse et relations publiques
Nicolas de Saussure +41 22 372 60 06 / +41 79 553 60 07

Les HUG : soins, enseignement et recherche de pointe

Les Hôpitaux universitaires de Genève (HUG), établissement universitaire de référence au niveau national et international, rassemblent huit hôpitaux publics et deux cliniques. Leurs centres d'excellence touchent les affections hépato-biliaires et pancréatiques, les affections cardiovasculaires, l'oncologie, la médecine de l'appareil locomoteur et du sport, la médecine de l'âge avancé, la médecine génétique et la vaccinologie. Avec leurs 10'500 collaborateurs, les HUG accueillent chaque année 60'000 patients hospitalisés et assurent 91'000 urgences, 990'000 consultations ou prises en charge ambulatoires et 26'000 interventions chirurgicales. Plus de 800 médecins, 3'000 stagiaires et 150 apprentis y effectuent leur formation. Les HUG collaborent étroitement avec la Faculté de médecine de l'Université de Genève et l'OMS à différents projets de formation et de recherche. Ils développent des partenariats avec le CHUV, l'EPFL, le CERN et d'autres acteurs de la *Health Valley* lémanique. Le budget annuel des HUG est de 1.8 milliard de francs.

Plus de renseignements sur :

- les HUG : www.hug-ge.ch – presse-hug@hcuge.ch
- Rapport d'activité, HUG en bref et Plan stratégique 2015-2020 : <http://www.hug-ge.ch/publications-hug>